politique qu'au point de vue historique. Elle a été la métropole de Chi Houang-ti, le grand souverain des T'sin au IIIe siècle avant notre ère, sous le nom de Hien Yang; sous celui de Tch'ang ngan, elle fut capitale des Han et plus tard des Soui et des T'ang. Les Arabes la connaissaient sous le nom de Kham dan et Marco Polo la décrit comme Ken jan fou. Lors de l'entrée des alliés à Pe King en août 1900 l'impératrice Ts'eu Hi et l'empereur Kouang Siu y cherchèrent un refuge. La ville est entourée de murailles formant un quadrilatère, de dix li de côté qui empêchèrent les musulmans d'y pénétrer en 1868—1870 lors de la rébellion. C'est le centre des routes qui se dirigent à l'Est vers Pe King soit par le Chan Si et Kouei houa tch'eng, soit par T'oung kouan, à l'Ouest vers Lan tcheou au Kan Sou, soit par Pin tcheou et Ping liang fou, soit par Foung tsiang fou, Tsin Tcheou et Ling tao fou.

En 1625 on trouva à l'Ouest de la ville une stèle, en chinois et en estranghele, élevée en 781 sous la dynastie des T'ang, comprenant 1780 caractères et relatant qu'un certain Olopen arriva de Ta Ts'in à Tch'ang-ngan en 635; c'est le monument le plus ancien constatant l'introduction de la religion chrétienne en Chine sous forme nestorienne. Depuis peu d'années, cette stèle a été transférée dans la collection de la ville connue sous le nom de « forêt des stèles », Pei-lin.

Nous citerons parmi les villes commerçantes de la province Hing ngan fou, et sur les bords du Han, Han tchoung.

KAN SOU Cette province est limitée au Nord par la Mongolie; à l'Ouest par le Sin Kiang et le Tibet, au Sud par le Se tchou'an; à l'Est par le Chen Si. Son nom est formé des premières syllabes de deux de ses villes principales: Kan tcheou et Sou Tcheou.

Le Houang Ho, qui coupe cette province dans une direction Sud-Ouest — Nord-Est, coule au Sud de l'A la Chan; tandis qu'au Sud du fleuve nous rencontrons le Si-k'ing chan et le Pei ling chan; entre les deux descend le T'ao ho qui se jette dans le Houang ho en amont de Lan tcheou. C'est une contrée fort accidentée; au Nord du Kou kou Nor, elle forme une sorte d'étranglement par lequel passe la grande route de Si-ngan fou à Lan tcheou qui pénètre dans le désert de Gobi et conduit à l'Asie centrale par Sou Tcheou, où elle est coupée par la Grande Muraille que l'on franchit par la passe de Kia yu Kouan.

On trouve dans cette province de la houille, du fer, de l'or, de l'argent; on y cultive le pavot et la rhubarbe, les fruits, et dans certains endroits, Lan tcheou, Kan tcheou, Ning hia, on récolte du blé, du maïs, du millet, du sorgho.

Cette province comprend les huit préfectures de: Lan tcheou, Kan tcheou, Liang tcheou, Ning hia, Si ning, K'ing yang, P'ing liang, Kong tch'ang, sans compter six tcheou indépendants.

Lan tcheou, capitale de la province, sur la rive droite du Houang ho, est la résidence du Chen Kan Tsoung tou, c'est-à-dire le gouverneur général du Chen Si et du Kan Sou. « Entourée de hauteurs pittoresquement décorées de pagodes, elle est à cheval sur le fleuve Jaune, que traverse un pont de bateaux long de 200 m., connu en Chine comme « le plus beau pont du monde » (Ct. d'Ollone). On est en train de le remplacer par un pont en fer. Lan Tcheou est une ville de 500.000 habitants dont les environs sont bien cultivés.

Si-ning, sur le Si-ning ho, affluent de gauche du Houang ho, est une ville assez petite formant un quadrilatère, entourée de murailles de 1.200 m. sur 600 m. renfermant une population d'environ 15.000 habitants, qui tire son importance du voisinage du Kou kou Nor (Tsing hai) dont le gouverneur y réside. A 27 kilom. de Si-ning s'élève le monastère de K'oumboun, le plus connu de la région, le plus célèbre après celui de Lhabrang;

on sait que des arbrisseaux plantés dans une des cours porteraient sur leurs feuilles des caractères tibétains: Lhabrang (bla brang dont le vrai nom est Bkra shis k'yil) est plus récent que Koumboun mais est plus riche; il a été fondé il y a environ deux cents ans par Zhamian Chagba.

Ning hia, sur la rive gauche du Houang ho, résidence du prince de l'A la Chan, est célèbre pour ses fabriques, au nombre de 16, de tapis dont la laine est fournie par les Mongols. Elle se relève pour la cinquième ou la sixième fois de ses ruines; elle est habitée moins par des Chinois du Kan Sou que par des émigrés du Chan Si et du Chan Toung.

Liang tcheou, 200.000 habitants, est la ville la plus considérable de la province après la capitale; Kan tcheou n'a pas d'autre importance que celle que lui donne sa situation sur la grande route impériale.

A la frontière du Kan Sou se trouve Touen houang à l'Ouest du Tang ho, établie par l'empereur Wou ti, de la dynastie des Han, en 111 avant J.-C. Cha tcheou, à l'Est du Tang ho, fut fondée en 622 après J.-C. par le premier empereur de la dynastie des T'ang. A Touen Houang sont creusées les Ming oï ou «grottes des Mille Buddhas» d'où M.M. Aurel Stein et Paul Pelliot ont tiré une moisson considérable de manuscrits antérieurs au XIe siècle.

SE TCH'OUAN La plus grande des dix-huit provinces, 566.000 kilom. carrés, est limitée au Nord par le Chen si et le Kan Sou; à l'Ouest par le Tibet; au Sud par le Yun Nan et le Kouei Tcheou; à l'Est par le Hou Nan et le Hou Pe; son nom signifie « Quatre Rivières », c'est-à-dire le Yang tseu, le Min, le Tch'ong Kiang et le Kia ling.

La province produit du charbon en abondance, du fer, des métaux précieux, le cuivre, le sel, le pétrole, la soie, le chanvre et la ramie. La plus grande partie de la province est montagneuse: la partie orientale du Kouen loun connue sous le nom de Min Chan, Kieou loung, Ta pa chan ou de Kieou t'iao chan, au Nord-Est, la sépare du Kan Sou, du Chen Si et du Hou Pe; les montagnes de la frontière tibétaine traversées par la route de Ta Tsien lou à Ba t'ang: enfin les montagnes de l'Est qui se prolongent au Sud du Kiang; le mont O mei à l'Ouest de Kia t'ing dont nous avons déjà parlé; vers le centre de la province, un plateau dit plateau rouge avec la plaine de Tch'eng tou.

La province est admirablement arrosée par de nombreux cours d'eau que nous avons déjà énumérés.

Elle comprend douze préfectures (fou): Tch'eng tou, Loung ngan, Ya tcheou, Kia-t'ing, T'oung Tch'ouan, Chouen K'ing, Pao ning, Souei ting, Siu tcheou, Tch'ong K'ing, Kouei Tcheou, Ning youen, sans compter huit tcheou indépendants.

Tch'eng tou, capitale de la province, est une des plus belles villes de la Chine; bâtie dans une vaste plaine de 115 kilom. de long sur 40 kilom. de large, célèbre pour son irrigation, elle est entourée d'une muraille de 20 kilom. environ de tour. Malgré son étendue elle n'a guère plus de 600.000 habitants à cause de nombreux espaces perdus comme dans la ville tartare de Pe King. Au IIIe siècle de notre ère, à l'époque des Trois Royaumes, elle était la capitale du royaume de Chou, résidence des Han; la salle des examens occupe l'emplacement de la ville impériale (Houang tch'eng) où demeurait l'empereur Lieou Pei; c'est le Sinda fou de Marco Polo. Elle a beaucoup souffert pendant les derniers événements.

Soui fou ou Siu teheou, à l'embouchure du Min Kiang, est la ville commerciale de la région Sud-Ouest de la province et le centre des échanges du Yun nan et du Kien tch'ang: médecines, insectes à cire blanche, opium, un peu de musc et d'indigo, des cotonnades; elle a de 60.000 à 80.000 habitants.